



NOURRIR LES VILLES PAR UNE AGRICULTURE FAMILIALE DURABLE !

Capitaliser pour alimenter le plaidoyer des organisations paysannes d'Afrique de l'Ouest

Un Programme :

Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest (PAFAO)

La Fondation de France et le Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI) se sont associés en 2009 pour lancer un programme de renforcement de l'agriculture familiale en Afrique subsaharienne, centré depuis 2010 sur l'Afrique de l'Ouest. Ce programme est aujourd'hui porté par le CFSI et la Fondation de France, avec la contribution de la Fondation JM. Bruneau (sous l'égide de la Fondation de France), de la Fondation L'Occitane et de la Fondation Ensemble.

Deux volets complémentaires :

- Un fonds de soutien aux initiatives de terrain
- Une capitalisation des innovations

Ce programme allie un fonds de soutien financier aux initiatives qui renforcent la capacité des agriculteurs familiaux à reconquérir les marchés urbains ouest-africains et un processus de capitalisation pour identifier les réponses innovantes et tirer des enseignements généraux de l'expérience et de la réflexion que les acteurs de terrain ont accumulés dans la durée.

Cette initiative a pour but de contribuer à relever un triple défi auquel font face les agriculteurs familiaux ouest-africains et leurs organisations, avec leurs partenaires de coopération :

- garantir sur les marchés urbains la disponibilité d'aliments produits localement ;
- assurer aux paysans un revenu digne ;
- répondre aux exigences de gestion durable des ressources naturelles.

L'agriculture paysanne familiale produit 70 % de l'alimentation consommée dans le monde. Pourtant, peu reconnue dans son rôle d'acteur économique à part entière, elle bénéficie rarement de politiques publiques, nationales et internationales, favorables et se voit opposer l'« efficacité » de l'agriculture industrielle qui serait mieux à même de nourrir une planète qui comptera en 2050 neuf milliards d'habitants. Face à la croissance rapide des villes et à une demande accrue de la part des consommateurs urbains qui modifient les rapports ville-campagne, l'agriculture familiale doit aujourd'hui renforcer sa capacité à nourrir les villes par la production locale.

Comment cette agriculture familiale, peu protégée et peu subventionnée, peut-elle reconquérir sa place sur les marchés urbains ouest-africains massivement approvisionnés par les importations de produits issus d'une agriculture protégée et subventionnée, à haut niveau de productivité du travail ? Les agricultures familiales ouest-africaines doivent relever le défi. C'est une nécessité, tant sur le plan de la sécurité alimentaire (augmentation de l'autonomie pour réduire les risques de crise) que sur le plan socio-économique (création d'emplois et de revenus). Mais surtout parce que c'est une opportunité qui peut servir de moteur à leur développement. L'enjeu est donc de faire de l'agriculture familiale, un acteur majeur de la sécurité et de la souveraineté alimentaire

L'objectif général du programme est de promouvoir des initiatives locales de renforcement de l'accès à l'alimentation par une agriculture familiale africaine viable et durable, et d'en partager les acquis à des échelles plus vastes.

Le résultat attendu de ce programme est double et doit contribuer au changement d'échelle.

- d'une part, faciliter la multiplication des approches innovantes, reflets de la dynamique d'adaptation permanente des agrosystèmes paysans familiaux, tant dans leur dimension sociale qu'économique.
- d'autre part, apporter des arguments, scientifiquement validés, aux plaidoyers que les organisations paysannes mènent auprès de leurs gouvernements afin que les politiques publiques proposent un environnement favorable au développement de l'agriculture familiale.

LE FONDS D'APPUI AUX PROJETS DE TERRAIN

70 projets en Afrique de l'Ouest

Plus de 70 projets soutenus depuis 2010 en Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina Faso, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Liberia, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, Sénégal, Sierra Leone, Togo).

Des projets en partenariat

Les projets sont déposés dans le cadre d'un partenariat entre (au moins) une organisation européenne et une organisation africaine.

Les initiatives soutenues

Inscrits dans les thématiques : « nourrir les villes par la production locale » et « agriculture et environnement », les projets visent à :

- l'amélioration et la diversification de la production agricole familiale, de sa transformation et de sa commercialisation ;
- la gestion durable des ressources naturelles



en lien avec la production agricole familiale ; le renforcement des organisations paysannes ;

- la promotion de l'agriculture familiale auprès des consommateurs et des décideurs ;
- la capitalisation des innovations apportant des réponses au développement de l'agriculture familiale ;
- la meilleure prise en compte de la thématique genre et l'appui aux agricultrices familiales.

Les projets sont porteurs d'innovations dans différents champs :

- préservation des ressources naturelles et de la biodiversité, adaptation au changement climatique ;
- modes de mise en marché et actions visant à maintenir l'emploi rural et à créer des activités économiques ;
- participation des citoyens à la gouvernance locale et celle des producteurs à la gestion des filières économiques ;
- mise en place de partenariats de compétences, territoriaux et internationaux.

Pour en savoir plus :

www.cfsi.asso.fr/thematique/appel-a-projets-promotion-lagriculture-familiale-afrique-louest-fondation-france-et-cfsi



LA CAPITALISATION DES PRATIQUES

Depuis 2011, la capitalisation mobilise la réflexion collective des porteurs de projets afin d'identifier les principaux points de blocage au développement de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest, et les éléments de réponse à même d'y répondre. Plusieurs dizaines d'organisations partenaires du programme ont participé à la construction des objectifs et de la méthode de capitalisation.

Ceci a permis l'identification d'axes de capitalisation pour répondre à la question : comment l'agriculture familiale peut-elle nourrir les villes ouest-africaines ?

1. Conservation, stockage ;
2. Transformation, conditionnement ;
3. Démarches de qualité ;
4. Marchés de niche / marché de masse ;
5. Concertation entre acteurs ; alliance OP - entreprises privées ;
6. Environnement politique et législatif.

Une diversité d'outils facilite l'expression et la réflexion croisée des acteurs de terrain :

- Des entretiens individuels, qui sont ensuite partagés.
- Un espace forum sur internet (<http://fr.groups.yahoo.com/group/nourrir-les-villes/>) qui a mobilisé près de 100 membres dont une trentaine de contributeurs réguliers ;
- Des séminaires-ateliers internationaux ; 4 séminaires depuis 2011, ont rassemblé plus de 100 représentants d'organisations africaines ou européennes actives sur le

terrain et des personnes ressources pour renforcer la méthodologie de capitalisation autour de la thématique de la reconquête des marchés par les agriculteurs familiaux.

Afin de fournir des éléments de réponse qui démontrent que les agriculteurs familiaux sont des acteurs économiques à part entière capables de nourrir les villes ouest-africaines, la capitalisation se centre sur 3 champs :

- extraction de données et d'indicateurs documentant l'impact des innovations les conditions de leur répliquabilité, de l'ensemble du matériel accumulé depuis 2010 (rapports de suivi des 70 projets, entretiens, descriptions et analyses d'expériences de terrain par des acteurs des projets) ;
- qualification et validation scientifique de certaines innovations jugées déterminantes (par le biais d'études approfondies de certaines dimensions innovantes lors de stages de terrain et la collaboration avec des enseignants-chercheurs) ;
- valorisation des données produites par la capitalisation (alimentation des plaidoyers des OP ; production de livrables ; communication et diffusion, notamment au niveau du centre de ressources www.alimenterre.org, avec la création en cours d'un espace de référence sur le thème « Nourrir les villes par une agriculture familiale durable »).

Des dimensions innovantes à approfondir

La relecture des projets jusqu'à aujourd'hui fait apparaître plusieurs dimensions comme prioritaires pour réaliser l'objectif de reconquête des marchés urbains par l'agriculture familiale. Elles sont retenues pour

faire l'objet d'un approfondissement :

- Alliances OP/entreprises privées
- Par exemple, analyser les ESOP (Entreprises de service et organisations de producteurs) ou d'autres types de GIE ou de coopératives, créés pour, d'une part, concilier la rentabilité et le fait de rester au service des producteurs et, d'autre part, assurer le lien entre production et commercialisation ?
- Circuits-courts et relations directes entre producteurs et consommateurs
 - Certification et qualité pour une meilleure réponse à la demande urbaine
- Labellisation, marques de qualité ou d'origine géographique, marques de qualité environnementale ou sociale, intégration des organisations de consommateurs, etc.
- Approches filière
- Transformation, stockage, warrantage, qualité, etc. ; Répartition de la plus-value et concertation entre les différents acteurs de la filière.
- Travail concerté avec les collectivités territoriales

Perspectives

En 2013, ce volet du programme s'attache à mieux connaître les conditions de réussite de ces innovations et à en chiffrer l'impact. L'objectif est de documenter l'impact, sur la reconquête des marchés urbains par l'agriculture familiale, des innovations mises en œuvre dans les projets.

Dans le même temps, il s'agit de continuer la discussion avec les OP pour articuler ce que produit la capitalisation avec leurs besoins (plaidoyer) et leurs activités, ainsi que de commencer à restituer des éléments concrets. Pour ce faire, un espace permanent de concertation avec les organisations de producteurs est notamment en cours de construction.

Quelques initiatives

En Gambie, former « en cascade » et resserrer les liens entre petits producteurs et opportunités de marché



- Un partenariat entre deux organisations, l'une gambienne et l'autre britannique, pour améliorer la productivité agricole et l'accès aux marchés des exploitations familiales.
- Des villages choisissent 10 jeunes agriculteurs et agricultrices qui reçoivent une formation de 9 mois adaptée au projet agricole de chacun et restituent dans leur village les connaissances acquises.
- 11 femmes et 10 hommes s'organisent en coopératives de marketing de façon à accéder au marché sans dépendre des intermédiaires.

Au Togo, sécuriser les débouchés commerciaux des producteurs familiaux



L'ESOP (Entreprises de services et organisations de producteurs) est une forme juridique qui organise l'alliance entre producteurs et entrepreneurs privés pour une meilleure répartition de la valeur ajoutée et de la prise de décision tout au long de la filière.

Au Sénégal, des produits vivriers pour nourrir les villes

- Des femmes se sont regroupées en micro-entreprises.
- Leur idée : confectionner des produits alimentaires à partir des ressources locales et les vendre sur les marchés des villes voisines.
- Avec le soutien d'une organisation membre du CFSI et d'organisations de producteurs locales, quatre micro-entreprises ont démarré leur activité en 2011.



CFSI, 32 rue le Peletier 75009 Paris France, www.cfsi.asso.fr
Fondation de France, 40 avenue Hoche 75008 Paris - France,
www.fondationdefrance.org

Crédits photos :

pages 1 à 3 : © Harandane Dicko, Fondation de France
pages 4 : © PAFAO